

Pays basque

PAYS BASQUE

Le projet transfrontalier LaRhun-E sur les rails

Hier en mairie de Vera de Bidassoa, les acteurs du projet ont annoncé leur candidature à un financement européen pour un aménagement de 2,6 millions d'euros sur trois ans

Emmanuelle Fère
e.fere@sudouest.fr

Mardi 14 mars, les représentants du projet LaRhun-E ont annoncé, en mairie de Vera de Bidassoa (Navarre, Espagne), leur prochaine candidature, en mai, à l'appel à projets au programme européen de coopération transfrontalière Poctefa.

Jean-Jacques Lasserre président du Département des Pyrénées-Atlantiques, José Maria Aierdi, vice-président du gouvernement de Navarre, Joseba Erremendeguy, conseiller délégué en charge des coopérations transfrontalières et européennes de la Communauté d'agglomération Pays basque (CAPB), notamment, ont dit leur souhait d'œuvrer de concert (le E de La Rhune-E signifiant « ensemble, elgarrekin »), et de façon transfrontalière, autour du massif de la Rhune, qui voit passer en moyenne 1 000 personnes par jour.

Le programme Poctefa prône « le développement durable du territoire frontalier de l'Espagne, de la France et de l'Andorre, grâce à la coopération transfrontalière ». Si l'appel à projet LaRhun-E lancé au titre de la protection et du renforcement des valeurs écologiques est validé, il permettra de financer 65 % du programme, estimé à 2,6 millions d'euros sur trois ans.

Cohabitation des usages

Le Département des Pyrénées-Atlantiques sera « co-animateur » des objectifs affichés. « Sur le sommet, il faut assurer les présences commerciales, peaufiner les dispositifs de service public, ou encore regarder



Les acteurs du projet transfrontalier LaRhun-E, lors de sa présentation en mairie de Vera de Bidassoa, ce mardi 14 mars. BERTRAND LAPÈGUE/SUD OUEST

la bonne utilisation de l'espace pour les déambulations, tout en assurant la cohabitation des usages », a entamé Jean-Jacques Lasserre. Le but du projet LaRhun-E est celui d'un « aménagement global » impliquant, entre autres, les thématiques « de l'environnement, de l'eau et des déchets ménagers ».

Nous souhaitons proposer un cadre juridique qui définisse les usages

Les transports et déplacements seront gérés dans une phase ultérieure, avec le Syndicat des mobilités de la CAPB.

Pour ce qui est du chantier du train de la Rhune, la rénovation des voies et la motrice hybride seront effectives « pour la prochaine saison ».

Après l'élaboration du cahier des charges et la réalisation des études, le chantier sera lancé. « Ce travail de coopération entre nous vise à mettre en valeur les richesses existantes, en commençant par un état des lieux, un partage d'expériences et de bonnes pratiques pour matérialiser un développement durable soutenable », a noté José Maria Aierdi pour la Navarre.

Cohérence sur le massif

LaRhun-E comportera un volet patrimoine historique, matériel et immatériel, a précisé Aierdi.

tor Elexpuru, maire de Vera. La coopération transfrontalière devrait permettre de dépasser la crise suscitée par le projet d'aménagement, artificiel, La Rhune 2020. Jean-Pierre Mirande, vice-président du Département, en charge de la montagne et de la coopération transfrontalière, a assuré : « les esquisses », réalisées par « quelques techniciens », n'avaient « jamais été intégrées dans les projets du Département ».

Du côté français, le massif de la Rhune participe d'une zone Natura 2000, mais non pour le versant espagnol. « Nous souhaitons proposer un cadre juridique qui définisse les usages pour une cohérence sur l'ensemble du massif », a assuré José Maria Aierdi.